

Monde & France

Dix jours pour bâtir un hôpital contre le coronavirus chinois !

Pour faire face à l'afflux de nouveaux cas de contamination au coronavirus -une menace à présent qualifiée d'« élevée » à l'international, la ville chinoise de Wuhan construit deux hôpitaux. Ceux-ci seront livrés en un temps record : dix jours, pour le premier...

Des centaines d'ouvriers, une noria de pelleteuses... et des thermomètres pour dépister la pneumonie virale. En périphérie de Wuhan, la construction d'un hôpital de mille lits a tout de la course contre la montre. « Il faut qu'on aille vite pour combattre l'épidémie », déclare un ouvrier qui, dans cette ville à l'épicentre du nouveau coronavirus, placée en quarantaine depuis jeudi, explique travailler neuf heures par jour. À Wuhan, les hôpitaux sont débordés par l'afflux de malades, atteints par la pneumonie ou redoutant simplement de l'être. Les autorités ont donc lancé la construction de deux hôpitaux supplémentaires, qui doit être achevée en un temps record. D'après les médias publics, la construction du premier site a démarré vendredi et s'achèvera le 3 février. L'établissement, baptisé « Hôpital du dieu du feu », une divinité propice contre les maladies, occupera une surface de 25 000 m². Un deuxième hôpital de 1 300 lits, voué, lui, au « dieu de la foudre », doit être édifié en l'espace de deux semaines. Les deux hôpitaux accueilleront exclusivement des victimes du nouveau coronavirus. « Il faut isoler les malades et les soigner

le plus vite possible », explique Chen Bingzhong, un ancien haut responsable du ministère de la Santé. À une vingtaine de kilomètres au sud-ouest du centre-ville, le chantier se dresse au bord d'une deux fois deux voies, dont un sens de circulation est entièrement coupé pour laisser la place à des dizaines de camions de livraison et d'engins de terrassement. « Allez Wuhan ! », peut-on lire sur une banderole accrochée à l'avant d'un camion, reprenant un cri de ralliement qui s'est emparé de la ville depuis qu'elle est coupée du monde.

Une semaine pour le Sras en 2003

Derrière les palissades, une fourmilière de pelleteuses chargent des camions de terre pendant que des bulldozers aplanissent le sol du futur hôpital, où les premiers patients sont censés arriver dans une semaine. Des techniciens s'activent à installer l'électricité, d'autres des antennes 5G. D'autres encore installent les tuyaux d'évacuation des eaux. Des immeubles d'habitation s'élèvent à proximité. Des ouvriers, acheminés en autocar, doivent se soumettre à un contrôle de température quand ils reviennent sur

leur lieu de repos, de l'autre côté de la route. La Chine avait déjà construit, à Pékin, un hôpital en une semaine, lors de l'épidémie meurtrière de Sras (Syndrome respiratoire aigu sévère), en 2003. Il rassemblait des bâtiments préfabriqués. Selon l'agence Chine nouvelle, le nouvel hôpital édifié à Wuhan est conçu sur le même modèle. Un responsable d'une des entreprises de construction a déclaré à l'agence avoir « mobilisé tous les ouvriers restant à Wuhan », alors que beaucoup avaient déjà quitté la ville en raison des congés du Nouvel an chinois. Ils « travaillent par équipes en rotation afin d'assurer le travail de construction 24 h sur 24 », a-t-il déclaré. Selon le gouvernement, le budget pour la construction et l'équipement des deux hôpitaux s'élève à 300 millions de yuans (39 millions d'euros). L'épidémie a, selon un dernier bilan, causé 82 décès en Chine, sur un total de 2 744 personnes contaminées. Alors que l'OMS a relevé, de « modéré » à « élevé »; le risque lié à ce nouveau virus à l'échelle mondiale, la France a indiqué préparer le rapatriement de ses ressortissants à Wuhan, par avion, pour le milieu de la semaine.



Des centaines d'ouvriers travaillent, depuis vendredi, à la construction du nouvel hôpital de Wuhan, qui doit être achevé pour le 3 février. Photo AFP